

à voir au Volcan et ailleurs

Monsieur de Pourceaugnac

Clément Hervieu-Léger / William Christie

Le spectacle joliment chanté, joué, dansé est alerte, insolent, semblant étonnamment jeune et vif malgré les siècles. C'est que les Arts Florissants de William Christie accompagnent avec grâce le Pourceaugnac baroque et pathétique de Gilles Privat, formidable. Ne manquez pas cette œuvre trop peu souvent à l'affiche. Télérama

lundi 19, mercredi 21 à 19h30, mardi 20 février à 20h30 – Grande salle – à partir de 12 ans

GRAMI – Cie 1 montreur d'ours – Volcan Junior l'histoire probable de la musique électronique

Quand science et musique se rencontrent pour le meilleur.

mercredi 21, vendredi 23 février à 18h30 – Petite salle

Sous la toile de Jheronimus – Cie Les Colporteurs – en famille

Entrez sous le chapiteau comme on plonge dans l'univers onirique de Jérôme Bosch.

13>16 mars – Champ de foire – Sous chapiteau

Université populaire – Rencontre Aux arts, citoyens!

autour du spectacle Jusque dans vos bras

On doit croire en quoi quand on se croit français ? Avec Les chiens de Navarre.

lundi 19 mars à 18h30 – Le Fitz – entrée libre

Jusque dans vos bras – Cie Les Chiens de Navarre / J.-C. Meurisse

en partenariat avec le Théâtre des Bains Douches

Les Chiens de Navarre viennent renifler notre « identité nationale »...

20>21 mars – Grande salle

Lubomyr Melnyk – Piano solo

Un interprète envoûtant, survolant des arpèges d'une beauté rare.

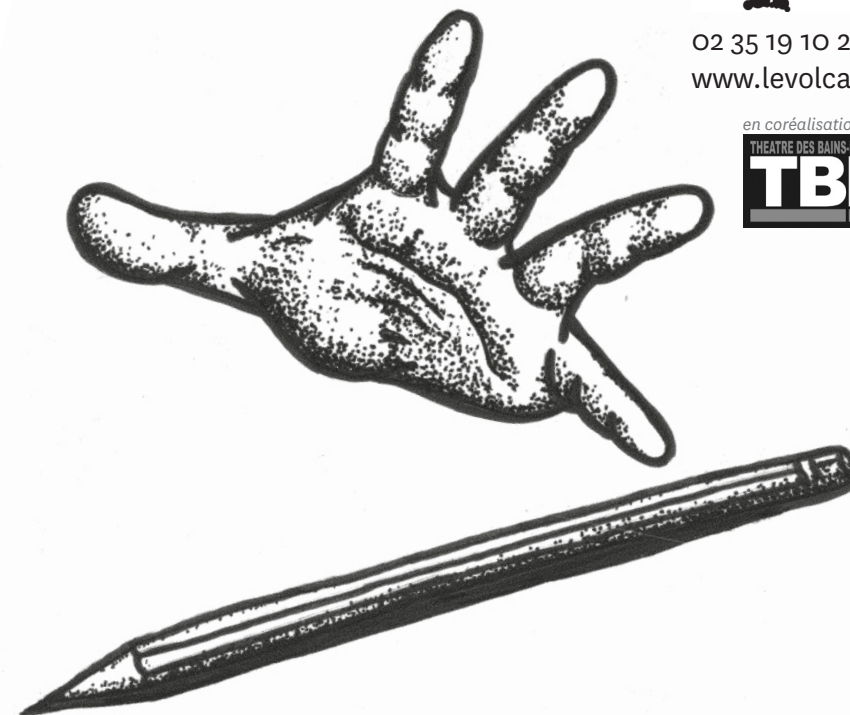
jeudi 22 mars à 19h30 – Le Fitz – tarif unique 6€



02 35 19 10 20

www.levolcan.com

en coréalisation avec



Le Pas de Bême

Cie Théâtre Déplié / Adrien Béal

jeudi 15, vendredi 16, samedi 17 février à 20h

Théâtre des Bains-Douches



distribution

durée 1 h

mise en scène, écriture Adrien Béal

collaboration Fanny Descazeaux

jeu, écriture Olivier Constant, Charlotte Corman et Etienne Parc

jeu, écriture à la création Pierric Plathier

lumières Jérémie Papin

régie générale Vianney Davienne

administration de tournée Alma Vincey

après la présentation d'une petite forme sur invitation du collectif 360 en juin 2013, le spectacle a été créé en mai 2014 au Théâtre de Vanves - scène conventionnée pour la danse et en juin 2014 à la Loge (Paris 11^e).
avec le soutien de Lilas en scène, l'Echangeur de Bagnolet, La Colline - théâtre national, l'Atelier du Plateau. Avec l'aide d'Arcadi Île-de-France, dans le cadre des Plateaux solidaires
ce spectacle bénéficie de septembre 2016 à août 2018 du soutien de la Charte d'aide à la diffusion signée par l'Onda, Arcadi Île-de-France, Culture O Centre, l'OARA, l'ODIA Normandie, Réseau en scène - Languedoc-Roussillon et Spectacle Vivant en Bretagne.

www.theatredeplie.fr

la compagnie Théâtre Déplié

La compagnie Théâtre Déplié est coanimée depuis 2009 par Adrien Béal, metteur en scène, et Fanny Descazeaux, collaboratrice artistique et responsable de la production, de la diffusion et de l'administration. Après des premiers travaux autour de pièces contemporaines (Michel Vinaver, Roland Schimmelpfennig, Guillermo Pisani, Oriza Hirata), Adrien Béal met en scène *Le Canard sauvage* d'Henrik Ibsen en 2009. A partir de 2010, la compagnie ouvre sa recherche au travail d'improvisation et alterne les mises en scène de textes avec des créations issues directement du travail mené avec les acteurs.

Est alors créé avec l'acteur Arthur Igual *Il est trop tôt pour prendre des décisions définitives*, à partir d'*Affabulazione* de Pasolini (2011), puis se poursuit un travail initié plus tôt sur les pièces de Roland Schimmelpfennig avec la mise en scène de *Visite au père* (2013).

En 2014, de deux manières différentes, la recherche se porte sur l'écriture de Michel Vinaver, avec la création au plateau du *Pas de Bême*, puis avec une mise en scène de la pièce *Les Voisins* pour le festival de Villeréal.

Récits des événements futurs, spectacle écrit au plateau et créé à l'automne 2015, interroge la notion de catastrophe et la manière dont celle-ci détermine notre rapport à la responsabilité.

En mai 2017, la compagnie crée *Les Batteurs*, spectacle de théâtre et de musique écrit en répétitions avec six batteurs, une réponse à une commande du Théâtre de la Bastille: que pourrait être un chœur contemporain?

Par ailleurs, la compagnie travaille en ce moment sur son prochain spectacle, *Automne 2018* (titre provisoire), qui sera créé au Théâtre Dijon Bourgogne, et pour lequel il s'agira à nouveau d'activer dans l'espace-temps de la représentation des problématiques politiques, en passant par le théâtre et par la fiction. Les premiers spectacles de la compagnie ont été créés au Théâtre de Vanves, à l'Atelier du plateau à Paris et à l'Echangeur de Bagnolet.

Le Théâtre Déplié est compagnie associée au Théâtre Dijon Bourgogne, CDN et au T2G-Théâtre de Gennevilliers.

pourquoi on bascule ?

Extrait de *L'Objecteur*, de Michel Vinaver :

« Je lui disais qu'il était dans l'armée. Il me répondait qu'on ne lui avait pas demandé son avis et que par conséquent ça ne le regardait pas. Je lui disais qu'en ce qui concerne l'armée, il ne pouvait précisément pas être question de demander l'avis de chacun; que si on le demandait, il n'y aurait plus d'armée. Il répondait qu'à cela il ne voyait aucun inconvénient. Je lui disais que ce n'était ni à lui ni à moi de juger si l'armée devait exister; qu'à tort ou à raison, elle existait; et que lui s'y trouvait, et que par conséquent on ne lui demandait pas son avis. Il me disait que ça ne le dérangeait pas, et qu'il ne tenait pas à donner son avis. Je lui disais que par son refus de démonter une arme, il donnait précisément son avis. Il disait qu'on n'avait pas besoin, en ce cas, de tenir compte de son avis. Il était buté, mon général. »

Extrait de *Sur ce que nous pouvons ne pas faire*, de Giorgio Agamben :

« Impuissance ne signifie pas seulement ici absence de puissance, ne pas pouvoir faire, mais aussi et surtout "pouvoir ne pas faire", pouvoir ne pas exercer sa propre puissance. Et c'est justement cette ambivalence propre à toute puissance, qui est toujours à la fois puissance d'être et puissance de ne pas être, de faire et de ne pas faire, qui définit la puissance humaine. L'homme est donc le vivant qui, existant sur le mode de la puissance, peut aussi bien une chose que son contraire, aussi bien faire que ne pas faire. Cela l'expose, plus que tout autre vivant, au risque de l'erreur, mais cela lui permet aussi d'accumuler et de maîtriser libéralement ses propres capacités, de les transformer en "facultés". Car ce n'est pas seulement la mesure de ce que quelqu'un peut faire, mais aussi et surtout la capacité qu'il a de se maintenir en relation avec la possibilité de ne pas le faire qui définit son niveau d'action. »

Extrait de *La Visite du chancelier autrichien en Suisse*, de Michel Vinaver :

« Le réfractaire n'est pas le rebelle. Il ne vient pas s'opposer au réel ou à l'ordre social. Mais il se trouve que quelque chose fait que ça ne colle pas et donc son comportement est à l'écart de ce qu'on attend, et c'est souvent plus intolérable. C'est l'empêcheur de danser en rond, pas par un mode déclaratif de comportement, mais par une opacité. »

un mot de la presse

« Tout se passe comme si ce spectacle profondément vivant créait, à travers les innombrables inflexions que les comédiens confèrent à la représentation, une forme inédite et non reproductible de théâtre. En nous plaçant de la sorte aux premières loges d'un monde qui ne parvient pas à délier l'opacité d'un état de fait, *Le Pas de Bême* se propose avant tout comme une expérience de la complexité. Une expérience joyeuse et sans enflure qui, loin de chercher à épuiser son sujet de manière explicative, s'applique à en dessiner les contours pour laisser deviner, en creux, ses différentes lignes de fuite. » Manuel Pliat Soleymat *La Terrasse*